

LE VEDA

Le Véda est la forme la plus ancienne de l'Hindouisme. Ses textes sont parmi les plus anciens de l'humanité. Cette religion est celle que les âryens portaient avec eux lorsqu'ils envahirent l'Inde du nord-ouest entre -2000 et -1500. Cette invasion est parfois contestée par les historiens. Il n'en reste pas moins vrai que le Védisme peut se définir comme une religion comportant des racines aryennes et indiennes et qui porte en elle les bases de l'Hindouisme.

Panthéon védique

Avant d'aborder le panthéon védique, gardons à l'esprit que la conception védique du monde s'apparente au monisme : c'est-à-dire qu'il n'y a pas de séparation entre le monde divin et le monde matériel. A l'écoute des forces occultes (secret, caché) du monde qui les entoure, les sages védiques nomment « devas » ces puissances qui se manifestent dans les phénomènes naturels et mentaux. Les devas sont des manifestations brillantes des forces cachées du monde. (nb : *force cachée s'oppose à surnaturel*).

La mythologie d Véda est très élaborée. Les dieux sont actifs et interviennent dans les affaires humaines. Ils peuvent être secourables, mais aussi parfois dangereux ou même ambivalents. Voici quelques-uns des 33 dieux du panthéon védique :

Dyaus Pitar : le Ciel-Père a pour épouse **Prthivî Matar**, la Terre-Mère. Ils sont porteurs de l'ordre cosmique Ensemble, ils ont engendré de nombreuses divinités comme Indra, Agni et Sûrya

AU CIEL ET A LA TERRE.

1. O Ciel et Terre, (dieux) grands et bons, brillez au bruit de nos hymnes pieux, au moment où (Pardjanya), couvrant votre large surface, mêle ses mugissements au son des vents qui le poussent.

2. Dieux cléments et féconds, bons et justes, pères des dieux et dignes avec eux de nos sacrifices, directeurs de nos saintes cérémonies, arrêtez-vous ici au bruit de nos hymnes pieux.

3. Ce fut sans doute un excellent ouvrier celui qui, au milieu des mondes, a engendré le Ciel et la Terre, larges, beaux, brillants et profonds, uniques dans leur espèce (11), et qui, dans sa puissante sagesse, leur a donné un mouvement commun.

4. O Ciel et Terre, je vous invite à partager notre joie (12), et à venir prendre ces mets et ces offrandes que consacrent les épouses (des dieux) (13). Larges, étendus, adorables, protégez-nous. Que la Prière devienne pour vos serviteurs comme un char favorable.

5. O Ciel et Terre, nous vous apportons notre tribut d'hymnes et d'heureuses invocations.

6. Vous déployez à l'envi l'un de l'autre la force

de votre corps pur et brillant, et vous méritez sans cesse votre part dans nos sacrifices.

7. Grands (dieux), vous accomplissez, vous réalisez, vous comblez les vœux de celui qui est votre ami. Venez vous asseoir à notre sacrifice.

Auteur : Vâmadéva ; mètres , Trichtoubh , Gâyatri.

Extrait du Rig-Véda



Varuna : dieu souverain qui maintient les lois cosmiques et morales. Il épie les coupables et les ligote avec les lacets de ses sandales. Il a un aspect sinistre et dangereux. Mitra lui est associé, c'est le dieu des contrats et de la majesté juridique.

= Varuna sur le Makara. Divinité lunaire, il est parfois représenté comme un homme à la peau claire portant une armure en or ainsi qu'un "lasso" fait à partir d'un serpent¹. Il chevauche un monstre marin .

Indra. Il a un rôle prééminent dans le panthéon védique. Les textes lui consacrent de long passages dans lesquels ses exploits merveilleux sont décrits. Il a vaincu des foules hostiles, foudroyé un dragon, conquis le soleil et délivré les aurores prisonnières etc. Il évoque la puissance physique et mentale manifestée par les combattants vainqueurs. De forme humaine, Indra chevauche un éléphant tout en maniant son foudre de guerre.



Surya (dieu soleil)

Le dieu Surya est représenté juché sur un char tiré par sept chevaux, représentant chacun un jour de la semaine, et guidé par le cocher Aruna.

Surya porte des bottes et une cuirasse. Il est accompagné de petites archères qui représentent les rayons du soleil. Deux autres personnages l'accompagnent, Dandin ("porteur de bâton") et Pingala, qui consigne dans son livre les actes des gens, bons et mauvais, en vue d'établir leur rétribution finale.



Les textes sacrés

Les textes sacrés constituent les seuls monuments du Veda. En effet, chaque dieu représentant une partie de la nature (Soleil, terre, pluie etc.) ne demande pas forcément de représentation imagée ou personnifiée. Les illustrations précédentes ne sont là que pour aider à mémoriser quelques aspects caractéristiques de certains dieux.

Par ailleurs, les cérémonies du Védā étaient pratiques en plein air. Les temples furent construits plus tard sous l'impulsion de l'Hindouisme.

Les textes sacrés, considérés comme révélation divine sont au nombre de cinq :

Le Rig-Veda – Veda des strophes composé d'environ mille hymnes aux divinités.

Le Yajur-Veda – Veda des formules qui comprend des formules liturgiques et leurs commentaires.

Le Sama-Veda – Veda des mélodies comprend un choix de strophes du Rig-Veda en vue d'une exécution musicale.

L'Atharua-Veda – Veda des formules magiques il comprend incantations, chants, charmes magiques et prières.



Il faut ajouter à ces 4 textes les **Brahmanas** qui sont des interprétations sur le Brahmane (prêtre) : commentaires en prose expliquant les rites, formules etc.

1. O Indra, ce char du sacrifice (50), chargé d'offrandes, que tu conduis, (dieu) rapide et irréprochable; oui, (ce char) que tu conduis, daigne le diriger pour notre bien, et accueille, (dieu) irréprochable et protecteur, notre prière accompagnée d'offrandes; oui, notre prière qui ressemble à celle des (anciens) sages.

2. Écoute-nous, ô Indra, toi qui, dans toutes nos luttes, nous combles de tes bienfaits; toi qui, invoqué par tes serviteurs, les délivres de leur fardeau et affliges (leurs ennemis), qui donnes la gloire aux héros et l'abondance aux sages; les matres (de la terre) te célèbrent, (dieu) rapide et impétueux; oui, rapide comme un coursier.

3. Tu répands tes libérales faveurs sur celui qui est libéral envers toi; tu viens, ô héros, vers le mortel qui vient à toi; oui, ce mortel, tu le protèges. Indra, je t'adresse cet hymne, à toi, au Ciel, au glorieux Roudra, à Mitra, à Varouna, (je l'adresse) accompagné d'offrandes; oui, je (l'adresse), accompagné d'offrandes, au (dieu) qui fait notre bonheur.

Hymnes à Indra et au soleil, extraites du Rig-Véda

AU SOLEIL.

1. Le magnifique flambeau des dieux, l'œil de Mitra, de Varouna et d'Agni, le Soleil, âme de tout ce qui existe, a rempli le ciel, la terre et l'air.

2. Comme l'époux suit sa (jeune) épouse, le Soleil suit aussi la divine et brillante Aurore, à l'heure où les prêtres, attendant pour honorer les dieux les moments favorables, adressent à leur digne (protecteur) un hommage digne de lui.

3. Les chevaux du Soleil, nobles, rapides, brillants, s'élancent dans leur route, dignes, comme lui, de nos hommages. Baissant la tête sous le joug, ils s'attachent à la voûte céleste, et s'empressent de commencer leur révolution entre la terre et le ciel.

Cosmologie (*Une cosmologie religieuse est une représentation sociale proposée par une religion concernant le monde accessible aux êtres humains*)

Le Véda évoque la notion de Paradis, mais en revanche l'image de l'Enfer est instable (elle est différente selon les textes). Yama est le premier homme, par conséquent aussi, le premier mort et devient le souverain des morts ou encore le souverain du Paradis (deux évolutions différentes).

La notion d'âme existe aussi dans le Véda. L'âme individuelle faisant partie ou étant équivalente à l'âme universelle qui n'est autre que Brahman.

Les rites

Le culte védique repose sur le sacrifice. Le point culminant étant les offrandes faites au feu. Les offrandes sont le moyen d'entrer en contact avec le divin afin d'obtenir des avantages généraux (la pluie, les récoltes abondantes...) ou particuliers. Tout le rite est accompagné des prières sous forme de formules (il n'existe pas de prière sous forme indépendante). Les offrandes sont constituées de fruits, légumes, céréales, beurre et viande animale. Elles sont en partie jetées au feu, en partie consommées par l'officiant et l'assemblée. Le laïc assiste à l'office avec son épouse, il dit quelques formules et distribue les honoraires entre les différents officiants dirigés par le Brahman (jusqu'à 17 officiants, chacun ayant un rôle bien déterminé au cours de l'office).

(Source principale : [Que sais-je ? L'Hindouisme](#))